


Arctique : la traversée du «passage du Nord-Ouest»

Un début de navigation commerciale dans l'Extrême-Nord.

 La navigation dans les eaux du haut Arctique canadien, où les glaces obstruent les détroits, est très difficile. Bien qu'à plusieurs reprises, au cours de l'histoire, des explorateurs aient tenté la traversée depuis le Groenland jusqu'à l'Alaska, une barrière située au voisinage de l'archipel arctique et formée d'une série de détroits encombrés de masses de glaces, demeurait infranchissable : le «passage du Nord-Ouest».

Au cours de l'été 1969, le passage fut cependant vaincu par un pétrolier américain équipé en brise-glace, le *Manhattan*, qui effectuait un voyage expérimental. Au prix de grandes difficultés. Il fallut en effet que le brise-glace de la garde côtière canadienne qui l'escortait, le *John McDonald*, le dégage des glaces qui le bloquaient dans le détroit McClure.

A la fin de l'été 1976, le passage du Nord-Ouest était à nouveau franchi, cette fois par un navire canadien de forage pétrolier escorté du plus puissant des brise-glace canadiens, le *Louis Saint-Laurent*. Pour la pre-



Le brise-glace *Louis Saint-Laurent* fraye un chemin au *Canmar Explorer II*.

mière fois, le passage était franchi en traversée commerciale.

Le *Canmar Explorer II*, équipé à Halifax pour le compte d'une société de recherches pétrolières de Calgary, devait procéder à des forages dans la mer de Beaufort. Deux routes étaient possibles : emprunter le canal de Panama, longer la côte occidentale de l'Amérique du Nord, contourner l'Alaska en franchissant le détroit de Behring, attendre enfin la mer de Beaufort, ou bien emprunter les voies sinueuses du haut Arctique canadien.

La seconde solution était plus risquée, mais elle permettait de gagner beaucoup de temps, la route étant deux fois et demie plus courte. Elle fut choisie. Le 23 août 1976, ayant levé l'ancre à Resolute, le bateau de forage escorté du *Louis Saint-Laurent* entamait son voyage à travers les glaces.

Le détroit de Peel, le premier à franchir, fut passé lentement mais sans incident. Deux jours après, cependant, le *Canmar Explorer II* et le *Louis Saint-Laurent* devaient s'arrêter devant l'assaut de lourdes glaces vieilles de plusieurs années qui s'étaient libérées et dérivées, poussées par le vent. Il fallut attendre que le vent tourne et que la pression de la glace se relâche. Le 30 août, les deux navires se remirent en route. Le *Canmar Explorer II* éprouvait beaucoup de difficultés à repousser les blocs de glace de trois mètres d'épaisseur qui faisaient obstacle à son étrave. Le *Louis Saint-Laurent*, à l'œuvre pour frayer la voie, était impressionnant.

Le 1^{er} septembre, le brise-glace trouva de nouvelles passes, mais des vents très forts obligèrent à nouveau les deux navires à s'arrêter. Ils repartirent le 3 septembre, suivant lentement les chenaux libres, en s'orientant vers le Sud. Ils quittèrent la zone des glaces anciennes et prirent de la vitesse en traversant les glaces de l'année. Le 4 septembre, enfin, les deux bateaux entrèrent dans les eaux libres de glace qui, comme l'avait prévu le capitaine du *Louis Saint-Laurent*, se trouvaient au large de l'île Jenny-Lind. La première traversée commerciale du passage du Nord-Ouest était réalisée.

À partir de l'île Jenny-Lind, le navire de forage, désormais seul, atteignit sans difficulté la mer de Beaufort, lieu de son travail. Le *Louis Saint-Laurent* fit, quant à lui, demi-tour vers le Nord pour rejoindre Resolute.

